Dis-moi l'homme que tu veux devenir

CONCOURS DES *ITINERAIRES HUMANISTES* 2016

« Tu seras un Homme, mon fils[1] », affirme le poète, avec tout ce que cela suppose comme renoncements, douloureuses acceptations et lent cheminement, mais quel homme justement ? N'est-ce pas d'ailleurs le rôle de l'Ecole que de forger des hommes éclairés, doués d'esprit critique, des citoyens humanistes, comme le soulignent tout à la fois les programmes et le socle commun de connaissances et de compétences.

Le concours des *Itinéraires humanistes* 2016 s'inscrit précisément dans cet objectif en proposant aux classes qui le désirent, des écoles jusqu'au lycée, et guidées par leurs professeurs, d'engager cette réflexion inscrite au cœur des programmes d'enseignement, en faisant dialoguer et se répondre les textes de l'anthologie des *Itinéraires humanistes pour notre temps.* A chaque classe de proposer alors son rêve d'homme, ses projets citoyens, de dessiner ses propres *paysages humains*[2] pour reprendre les mots du poète turc Nazim Hikmet, sous la forme d'une création libre, production textuelle et/ou projet multimédia.

« Il ne s'agit pas d'en « faire des tonnes » et de donner par pur masochisme mais de se dépouiller de tout ce qui n'est pas nous pour être ce que nous sommes », précise Alexandre Jollien[3]. A vous de vous emparer de ce conseil et de dresser par exemple à la suite de Saphia Azzeddine[4], le portrait fondateur de vos parents et aïeuls, sans qui votre destin ne pourrait se construire, ou encore à la manière de Mariame Bâ[5] le portrait de ces professeurs, de ces maîtres plus largement qui vous permettent d'être ces hommes et ces femmes en devenir en étant capables « de sortir de l'enlisement des traditions, superstitions et mœurs, […d'] apprécier de multiples civilisations sans reniement de la nôtre, [d'] élever notre vision du monde ». A vous toujours, autre piste possible, de suivre la voie ouverte par Antoine de Saint-Exupéry[6] et de retrouver, établir, définir « les sentinelles » qui éclairent et éclaireront le monde, tous ces hommes dont le rôle est essentiel : le chirurgien, le physicien, le berger….l'écrivain, le poète….Et pourquoi ne pas encore, à la manière du projet de JR[7], apprendre à mieux lire les rides de votre ville pour y retrouver le visage des hommes et des femmes qui ont fait son histoire, qui la composent, et apprendre ainsi à connaître le visage de l'Homme que vous voulez façonner ? Et peut-être alors qu'au détour d'un sillon, vous

[1] « You'll be a Man, my son », Rudyard Kipling, 1910.
[2] Nazim Hikmet, *Paysages humains*, Editions Parangon, col. Littérature étrangère, (poèmes traduits du turc), 2002.
[3] Alexandre Jollien, *Petit traité de l'abandon. Pensées pour accueillir la vie telle qu'elle se propose*, p. 359 de l'anthologie des *Itinéraires humanistes pour notre temps*.
[4] Saphia Azzeddine, *La Mecque-Phuket*, p. 184.
[5] Mariame Bâ, *Une si longue lettre*, p. 78.
[6] Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, p. 142.
[7] JR, *Les rides de la ville, the wrinkles of the city*, La Havane, Cuba, p. 190.

retrouverez et aurez envie de suivre la trace de toutes ces « étoiles[8] », « citoyens de l'univers[9] »….

Et si plutôt vous imaginiez, vous vous projetiez. *Imagine* [ainsi] *que tu es une femme* pour reprendre l'anaphore de Badriya Al-Bishr[10], un homme, un citoyen de demain….Quel visage auras-tu ? Quel regard ? Quelles idées ? Quels mots ? Quel « savoir-vivre[11]» auras-tu envie de promouvoir ? Quel « métier de vivre[12] » auras-tu envie d'exercer ? La tâche est ardue, il est vrai, comme le rappelle d'ailleurs si justement George Orwell[13] : « tout tient en un mot : l'homme. Car l'homme est notre seul véritable ennemi ». Au point que nombreux sont ceux, comme l'écrivain Lydie Salvayre, à se demander si l'homme existe encore et à lancer à la foule rassemblée « Il y a un quelqu'un ?/ Il y a un homme ? Je cherche un homme.[14] » Les menaces qui pèsent sur lui sont grandes en effet, non sans rappeler le spectre de l'univers concentrationnaire décrit par Primo Lévi[15] notamment ; les mutations aussi, à commencer par celles initiées par la révolution technologique qui nous obligent à trouver de nouveaux repères et finalement à repenser l'homme, comme nous y invite Michel Serres : « il ne s'agit plus du même espace, évidemment, ni des mêmes rythmes et *tempi*, ni des mêmes sons, ni de la même émotion, ni du même partage, ni du même continuum de style, ni du même récit, ni donc des mêmes amours, ni des mêmes âmes, ni peut-être du même corps…[16] ».

En suivant les pistes et entrées proposées ou en créant bien évidemment votre propre sillage dans les textes, les mots et/ou les images de l'anthologie, à vous donc de tracer votre voie, entre rêve et cauchemar, espérances et renoncements, réalité et utopie ; de donner à lire votre vision de l'homme de demain, de dire, de proférer, de crier, de dessiner….votre humanité, votre visage, votre paysage humain à venir.

[8] Lilian Thuram, *Mes étoiles noires. De Lucy à Barack Obama*, p. 98.
[9] Cù Huy Cân, *Empreintes fossiles de feuilles,* p. 36.
[10] Badriya Al-Bishr, *Imagine que tu es une femme et que tu n'as le droit de rien faire*, p. 278.
[11] Albert Camus, *Noces à Tipasa*, p. 38.
[12] Jean-Paul Kauffmann, *La maison du retour,* p. 362.
[13] George Orwell, *La ferme des animaux*, p. 198.
[14] Lydie Salvayre, *Contre*, éditions Verticales, 2002, p. 19.
[15] Primo Lévi, *Si c'est un homme*, p.236.
[16] Michel Serres, *Récits d'humanisme*, p. 307.